



Suite aux difficultés d'un enfant dysphasique

Que faire dans la classe ?

Conseils généraux

- ?? Expliquer aux autres élèves de quoi souffre un enfant dysphasique, ne pas le mettre à l'écart *mais au contraire avec de bons élèves qui le stimuleront.*
- ?? L'enfant dysphasique a besoin d'être **sécurisé** et **entouré**. Il est déstabilisé face à une situation nouvelle que ce soit une modification d'emploi du temps, un changement de salle inhabituel, ou l'arrivée d'un enseignant remplaçant. Comme il n'arrive pas à s'exprimer correctement, il n'arrive pas à demander de l'aide ; il faut donc le prévenir des changements, lui expliquer le pourquoi, verbaliser ses craintes face au changement.
- ?? Importance de la constance ou de la mise en place par l'enseignant d'une routine c'est à dire de présenter les activités de façon similaires.
- ?? Ces enfants sont fatigables :
 - Réduire en quantité ce qu'on leur demande mais être exigeant sur le travail demandé.
 - Ne pas les garder en classe pendant les heures de récréation pour finir un travail.
 - Accepter de les laisser partir pendant les horaires scolaires pour les rééducations.
- ?? La dysphasie étant considérée comme un handicap, mettre en place un PII
- ?? Utiliser la règle du tiers-temps :
 - Soit accorder plus de temps pour exécuter le travail demandé,
 - Soit demander moins d'exercices pour le temps imparti. (1/4 d'exercices en moins)

Organisation matérielle

L'enfant dysphasique a des troubles de **perception et d'organisation temporelle**

- ?? L'élève doit s'approprier la conscience du temps : établir une routine et une organisation structurée par l'utilisation de calendriers, horloge, montre...
- ?? N'afficher dans la classe que ce qui est significatif pour l'élève, ce qui lui sert de repère. Attention toutefois à ne pas surcharger les murs d'informations.
- ?? Apprendre à l'enfant à gérer son aire de travail : lui faire prendre seulement ce dont il a besoin, au moment où il en a besoin.
- ?? L'installer dans la classe dans le champ visuel de l'enseignant, loin des fenêtres et de la porte et de tous éléments distrayants : **il a besoin - le plus possible - d'une classe calme sans agitation ni bruit.**

Favoriser la communication (enseignant → élève)

?? Attirer l'attention de l'enfant

Le nommer pour qu'il se sente concerné.

Contrôler le bruit ambiant

Se mettre à son niveau physique

S'assurer d'un contact visuel et même physique : épaule, main..

Utiliser des phrases courtes et simples

?? Donner des consignes claires

Ralentir le débit verbal

Donner une consigne à la fois

Utiliser du vocabulaire connu, concret et précis.

Accompagner de gestes, d'images (pictogrammes, dessins.....), de mots écrits au tableau.

Accentuer les mots clefs de la consigne

Ajouter de l'intonation et une expression faciale : mimer le message quand cela est possible.

?? Aider l'enfant qui a des difficultés à évoquer un mot en faisant de l'ébauche orale : donner le début du mot (ex : cha pour chapeau) ou encore utiliser une phrase porteuse (ex : on le porte sur la tête).

?? Encourager les habilités d'écoute : posture, regarder la personne qui parle et ne pas bouger.

?? En ce qui concerne les cours écrits : remplacer la prise de notes par des notes dactylographiées, claires, concises et dont le plan apparaît clairement.

Vérifier la compréhension de l'élève

?? Reformuler les paroles de l'enfant, lorsqu'il y a une erreur syntaxique.

Ex : Moi manger pomme => l'enseignant reformule : « Ah, oui, tu manges une pomme » ou à la rigueur : « Tu veux dire : je mange une pomme »

Attention : rien n'énerve plus un dysphasique que de lui faire prendre conscience de sa difficulté à formuler.

?? Lui poser des questions. Si l'enseignant ne comprend pas l'élève : poser une question fermée, une question à choix, demander des indices, des précisions. (réponse « oui » ou « non », « Tu veux la boule jaune ou la boule verte ? »...)

?? L'aider à reformuler : « tu veux savoir... » et répéter sa phrase correctement.
Ajouter l'information ou l'élément qui manque



Favoriser l'expression

Quelque soit la forme de dysphasie : **encourager tout effort.**

?? Susciter des situations pour faire parler l'enfant :

Créer un besoin

Modifier un peu la routine établie dans la classe

Oublier des choses

?? Ces enfants ont un stock lexical souvent faible :

Accepter une imprécision de vocabulaire lorsque le sens en est proche, mais redire sa phrase en utilisant le mot correct. Ne pas le faire répéter, mais l'aider plutôt à préciser sa pensée.

Accepter le manque du mot mais reformuler avec le terme exact.

?? L'inciter à produire des gestes pour compléter son message

?? Pour aider un enfant qui a des difficultés d'évocation faire de l'ébauche orale (cf paragraphe : Favoriser la communication), rythmer les phrases, donner des indices pour les sons difficiles.

Favoriser les apprentissages

?? Respecter le rythme de l'élève. Tout enfant « dys » met plus de temps qu'un autre enfant pour acquérir les mêmes notions.

?? Faire expliciter par de bons élèves leurs stratégies de travail pour que l'élève en difficulté s'approprie celles qui lui conviennent en les intégrant à ses propres modes de fonctionnement.

?? Supporter toujours l'apprentissage par une aide visuelle et /ou tactile et /ou physique.

?? Accompagner les explications d'une démonstration.

?? Pendant les temps d'apprentissages:

Réaliser des activités courtes, intéressantes

Alterner et varier le type d'activités sur un même thème : moments d'échanges verbaux et moments de manipulation.

Compléter l'information verbale par des mots écrits au tableau, des schémas, des dessins ; toujours donner des exemples.

?? Pour une notion nouvelle :

Prendre appui sur le concret et graduer du concret vers l'abstrait.

Enseigner une notion nouvelle en se référant à des éléments connus.

Intégrer les notions nouvelles au quotidien



- ?? Pour la mémoire à long terme : aider l'enfant à développer des stratégies de catégorisation, à relier les informations à ses connaissances antérieures, lui donner des méthodes.
- ?? Ces enfants ont des difficultés de mémorisation auditive, donc des difficultés pour apprendre des poésies, répéter des leçons. Ils retiendront mieux : les dessins, les schémas simples et des titres en couleur.

La lecture

- ?? **Ne pas retarder l'entrée au CP pour un langage oral déficient.** L'écrit permet d'enrichir l'oral par l'agrandissement du lexique et la représentation graphique de la structure phonémique de la parole ; il permet aussi de structurer le langage oral.
- ?? L'apprentissage de la lecture passe souvent par une méthode gestuelle et /ou visuelle et / ou kinesthésique.
- ?? **L'entraînement à la conscience phonologique est très important.**
- ?? Travailler le champ sémantique afin d'élargir son lexique.

Contrôle des connaissances

- ?? Prévoir des interrogations à choix multiples. L'élève n'écrit pas trop et évite ainsi le manque du mot.
- ?? Sinon, permettre à l'enfant de répondre avec des phrases courtes mais correctes.
- ?? Evaluer l'enfant dans le cadre de son projet, c'est à dire en considérant ses progrès mais toujours le situer par rapport à son âge de façon à ne leurrer personne.

Relation avec les parents et les rééducateurs

- ?? Ne pas donner trop de devoirs à la maison.
- ?? Les rencontres avec les parents doivent être fréquentes. Elles doivent permettre de mieux connaître les besoins de l'enfant et d'adapter la pédagogie.
- ?? Les parents et l'orthophoniste (ou autre spécialiste) peuvent être une aide pour l'enseignant, on peut les solliciter. Par exemple, dire par avance aux parents et/ou aux spécialistes qu'un thème sera abordé en classe et leur demander de travailler le vocabulaire l'enfant.
- ?? N'hésitez pas à demander l'intervention d'un tiers : médecin scolaire, infirmière, membres du RASED.